

Société belge de Géologie Belgische Vereniging voor Geologie	Centenaire 1987 Eeuwfeest 1987	Volume hors série Boekdeel buiten reeks
---	-----------------------------------	--

**Ernest VAN DEN BROECK,
FONDATEUR DE LA SOCIÉTÉ BELGE DE GÉOLOGIE**

Mesdames,
Mesdemoiselles,
Messieurs,
Monsieur le Président,
Cher Collègue,

La Société belge de Géologie,
de Paléontologie et d'Hydrologie est
centenaire !

Cent ans - un siècle...
Cent ans - qu'est ce que cent ans en
géologie ?
Cent ans - qu'est ce que cent ans pour
une Société de Géologie ?
Cent ans - qu'est ce que cent ans pour
un géologue ?

En géologie : cent ans sont à peine
discernables, si peu...
Pour une Société de Géologie : cent ans
sont respectables mais c'est seulement
l'âge du deuxième bilan ...
Pour un géologue : cent ans sont remar-
quables, mais si peu y arrivent...

Permettez-moi maintenant de retra-
cer, de rajeunir, de remettre en mémoire,
le portrait moral de notre fondateur qui
sera suivi d'un essai de portrait physi-
que, simplement basé sur le profil qui
apparaît sur notre médaille du centenaire :

Ernest van den BROECK

il naît à Bruxelles, le 1er décembre 1851,
il est le fils d'un respectable agent de
change de notre capitale dont il aurait
pu prendre la succession, mais, de santé
délicate dans sa prime jeunesse, la Facul-
té préconise les activités de plein air.
Le contact de naturalistes éminents engen-
dre chez lui le goût passionné des sciences
naturelles avec une curiosité première
pour les coquillages qui le fait entrer
dans la conchologie, tel était le nom sans
prétention de la conchyliologie d'au-
jourd'hui, il contribue aux Annales de
la Société Malacologique de Belgique,
sa première publication paraît en 1869,
il a dix huit ans.

Il se tourne ensuite vers la géologie et
publie beaucoup de 1872 à 1907.
Ses recherches servent à la délimitation
et à la stratigraphie des dépôts pliocènes
des environs d'Anvers, des dépôts oligo-
cènes du Limbourg. Il collabore active-
ment aux levés de la carte géologique de
la Belgique au 40.000ème. Participe à
des recherches géologiques aux Etats-Unis,
en Grande-Bretagne et en France. Il fait
de nombreuses tentatives en direction de
la prévention des risques sismiques et
construit des appareils enregistreurs
qui s'avèrent fort utiles pour l'indus-
trie minière.

En 1887, Ernest van den BROECK fonde la
Société belge de Géologie, de Paléontolo-
gie et d'Hydrologie avec ses amis Messieurs
HOUSSEAU et RUTOT. Il en sera Président
et surtout Secrétaire Général.

En 1902, il publie un important travail
sur le "régime hydrologique des masses
calcaires".

En 1907, depuis vingt ans déjà, il assume
la redoutable mais prenante tâche de la
gestion journalière de la société, à
l'époque point de machinisme dans les
bureaux ou tout est manuscrit, la poste
fonctionne, on est en train de découvrir
l'usage de l'électricité, c'est le début
du téléphone, le travail est écrasant.

A 56 ans, il désire retrouver une certaine
liberté pour poursuivre ses oeuvres scien-
tifiques et il demande à ses chers collè-
gues de pouvoir donner sa démission.

C'est pendant l'exercice de son mandat de Secrétaire Général que s'établissent des liens qui unissent encore aujourd'hui la Société belge de Géologie et le Service géologique de Belgique.

L'excellente bibliothèque et les riches collections de la Société sont réunies au Service géologique ; le Directeur, Chef du Service à cette époque, M. MOURLON, célébrera avec émotion cet événement en 1907, lorsqu'il participera à la nomination à l'unanimité au titre de Secrétaire Général Honoraire de la Société et de Membre du Conseil avec voix délibérative d'Ernest van den BROECK.

En 1910, en collaboration avec E.A. MARTEL et C. RAHIR, il publie un ouvrage considérable, véritable monument de plus de 2.000 pages : "Les cavernes et les rivières souterraines en Belgique, ou sa part est majeure".

Ce travail amène naturellement Ernest van den BROECK à l'étude de l'anthropologie, ensuite de laquelle, il apporte à la Société belge d'Anthropologie et de Préhistoire, des contributions importantes à la patine du silex, il en devient le Président.

Ses activités ne se bornent pas à la géologie, à la spéléologie et autres sciences annexes, il est aussi un excellent botaniste et consacre des travaux aux orchidées en pleine terre, aux glycines d'extrême orient, à sa collection d'érables.

En 1928, il crée "La Fédération nationale pour la défense de la nature et la protection des sites", devant de plus de vingt cinq ans, les unions écologistes qui naissent et disparaissent au fil des saisons dans le pays. Conservateur au Musée d'Histoire Naturelle, Membre à vie de la Société géologique du Nord depuis 1876, membre ou correspondant de presque toutes les sociétés savantes des cinq continents.

Dans ses dernières années, il s'intéresse spécialement au Japon, à ses Dieux du bonheur, aux Aïnos, cette race humaine aux origines paléosibériennes qui habite Sakhaline, Hokkaïdo et Shishima aux Kouriles.

Il disparaît, unanimement regretté, le 12 septembre 1932 dans sa quatre vingt unième année.

Je vous propose maintenant un essai de portrait physique de notre fondateur :

le profil qui apparaît sur la médaille du centenaire nous présente un homme au port altier, au front grand, à la chevelure soignée et encore bien fournie pour ses 56 ans, à l'élégante moustache qui surmonte une bouche bien dessinée, au menton volontaire orné d'une barbi-che parfaitement à l'image de l'époque, le nez légèrement busqué est beau et complète harmonieusement cet ensemble, la nuque est forte, avec tête aussi bien

faite, la nature avait dû lui donner bonne taille, la redingote, dont le col apparaît, devait lui aller fort bien.

Quatre mots me semblent le cadrer : courtoisie, prestance, amabilité et intelligence, pourquoi ces déductions ? simplement ensuite de la lecture des messages de regret adressés par toutes les sociétés géologiques de la planète lors de sa démission volontaire en 1907. A ses regrets arrivants de tous les horizons, je propose deux versions alternatives : ou

- 1) il est une terreur universellement crainte et chacun pousse un soupir de soulagement en feignant le regret ;
ou
- 2) il est de commerce agréable, d'écrits intelligents et les regrets sont vrais et sincères ; mon sentiment va dans la direction de cette seconde proposition ne pouvant imaginer méchant caractère chez ce naturaliste remarquable, cet amateur d'orchidées, cet admirateur des dieux du bonheur.

Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs, Monsieur le Président, Chers Collègues, notre fondateur, Monsieur Ernest van den BROECK, est honnête homme et ma foi, Mesdames et Mesdemoiselles peut-être est-il fort bel homme.

Je livre cet essai à vos réflexions en espérant vous avoir convaincu du respect et de l'admiration que je porte à notre fondateur.

Comte Aymard d'URSEL
Président de la Commission du
Centenaire

13 octobre 1987